



MEILLEURES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES À TRAVERS LES CHAMPS ÉCOLES PAYSANS AU BÉNIN



Meilleures pratiques agroécologiques à travers les champs écoles paysans au Bénin

Résumé

Au Bénin, l'agroécologie a progressivement gagné du terrain au cours de la dernière décennie, grâce à des initiatives conjointes menées par des producteurs, des ONG (organisations non gouvernementales), des centres de recherche nationaux et internationaux, ainsi que des autorités publiques et privées. Le soutien de ces organisations a permis l'adoption croissante de pratiques agricoles durables et de haute qualité, telles que la lutte biologique, la gestion intégrée des ravageurs et la promotion des connaissances autochtones. L'étude de cas a analysé les meilleures pratiques agroécologiques introduites et mises en œuvre par le biais d'écoles pratiques d'agriculture (EPA) créées dans le cadre de divers projets et programmes de développement au Bénin. Ces pratiques agroécologiques ont apporté de nombreux avantages, notamment l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, l'augmentation des revenus des ménages et la sécurité alimentaire, l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes, des avantages pour la santé et la biodiversité, la cohésion sociale et le renforcement des communautés. Afin de permettre une adoption généralisée de l'agroécologie à travers le Bénin, les décideurs politiques sont invités à élaborer et à mettre en œuvre des politiques et des initiatives institutionnelles, politiques, financières et techniques appropriées.

Organisation chef de file : GAPROFFA
(Groupe d'Action pour la Promotion et la protection de la Flore et de la Faune)

Partenaires impliqués : Institut Nationale des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB), Institut Internationale d'Agriculture Tropicale (IITA), les Universités, les lycées agricoles du Bénin, Projet ENABLE TAAT (Technologie pour la Transformation de l'Agriculture Africaine), PRIMA (Programme régionale d'Intégration des Marchés Agricoles), ENABEL (Rikolto).



Formation des jeunes sur les pratiques agroécologiques

Contexte

L'agroécologie au Bénin connaît depuis une décennie un essor progressif grâce aux initiatives conjointes des producteurs, des ONG (Organisation Non Gouvernementale), les centres de recherche national et international, des pouvoirs publics et privés. Portée par des organisations comme l'OBEPAB (Organisation Béninoise de la Promotion de l'Agriculture Biologiques), FAEB (Fédération des Agroécologies du Bénin) et plusieurs coopératives paysannes, elle se traduit par l'adoption croissante de pratiques agricoles de qualité et durables telles que la lutte biologique, la lutte intégrée et la valorisation des savoirs endogènes. Appuyée par l'INRAB (Institut National des Recherches Agricoles du Bénin), l'IITA (Institut International d'Agriculture Tropicale), les universités, les lycées agricoles. L'étude de cas a analysé les meilleures pratiques agroécologiques introduites et mises en œuvre à travers les champs écoles paysans (CEP) installés par les projets et programmes de développement tels que ENABLE-TAAT (Technologies pour la transformation d'agriculture Africaine), dans l'entrepreneuriat des jeunes, Rikolto dans le programme Riz et PRIMA (Programme régional d'intégration des marchés agricoles) sur la production maraîchère, légumineuse et vivrière financé par la BAD (Banque Africaine de Développement), la coopérative Belge (ENABEL) et le Fond international de développement Agricole (FIDA) respectivement au Bénin.

Le Bénin, dont l'économie repose majoritairement sur l'agriculture, fait face à d'importants défis liés à la sécurité alimentaire, à la gestion durable de ses ressources naturelles et aux effets croissants du changement climatique. La dégradation des sols, la variabilité des pluies, ainsi que la dépendance à l'usage de pesticides hautement dangereux (HHP) compromettent la santé des producteurs, la biodiversité et la qualité des écosystèmes. Dans ce contexte, la transition vers des pratiques agroécologiques apparaît comme une solution durable, capable d'améliorer la résilience des systèmes agricoles, de réduire l'usage de produits chimiques nocifs et de renforcer la souveraineté alimentaire du pays.

Méthodes

L'approche méthodologique utilisée est la collecte des données de manière collaborative, en impliquant directement les producteurs, les animateurs des Champs Écoles Paysans (CEP), et les responsables des projets partenaires dans l'observation, l'expérimentation et l'évaluation des pratiques agroécologiques (l'approche participative) sur les parcelles de démonstration, les formations techniques et les échanges entre pairs. Les groupes de discussion ont été également faits pour recueillir les perceptions des producteurs incluant les hommes, les femmes et les jeunes. Les données quantitatives ont été collectées à l'aide de la méthode score en utilisant des cailloux. Une revue de littérature a été aussi faite pour collecter des données secondaires sur l'agroécologie au Bénin.

Concrètement, les informations ont été recueillies au moyen d'entretiens semi-structurés, de discussions de groupe et d'observations de terrain réalisées sur les sites des CEP. Les participants interrogés incluent à la fois les producteurs bénéficiaires, les responsables techniques et les coordonnateurs des programmes cités (ENABLE-TAAT, Rikolto, PRIMA).

Au total, sept (7) champs écoles paysans (CEP) ont été visités sur les spéculations : maïs, manioc, riz, culture maraîchère, pisciculture, culture pérenne.



Focus groupe mixte (Hommes, jeunes et femmes) riziculteurs

Pratiques agroécologiques

La synthèse de la revue de littérature faite au niveau des Centres de recherches a révélé des pratiques agroécologiques comme : l'utilisation des extraits botaniques (l'extrait de neem, les engrais à base de tourteaux de neem), association de cultures avec la citronnelle, les champignons, la *Vernonia amygdalina* en tant que biopesticides et biofertilisants. A l'endroit de ces pratiques agroécologiques, plusieurs acteurs du secteur privé ont été identifiés dans le dynamisme d'adoption et de diffusion de ces alternatives agroécologiques : Eléphant vert, CIM-BIO, Biophyto, FUPRO-Benin (Fédération des Unions de Producteurs du Bénin).

Après les investigations, les résultats de cette étude ont montré que la diversification des cultures, l'associations et rotations culturales, la gestion intégrée des ravageurs, le compostage/bokashi, l'agroforesterie et les techniques de conservation des sols sont des alternatives agroécologiques utilisées par les producteurs dans les champs. En plus de ces méthodes, le paillage, le vermicompostage (thé) ont été utilisés par les producteurs pour garder l'humidité du sol et faciliter la germination des cultures.



Ecoles champs paysans des producteurs de riz

Lors de la plantation des cultures annuelles (maïs, manioc, riz), les producteurs adoptent des pratiques agroécologiques comme le labour réduit, le compost fabriqué à base des excréments des animaux, le fumier organique décomposé pour la restauration du sol, l'utilisation des semences locales paysannes conservées après récolte et l'analyse agroécosystème pour une prise de décision des producteurs dans le traitement ou non des cultures. Pendant les cultures pérennes, ils adoptent des pratiques agroécologiques comme l'interculture avec légumineuses et tubercules, l'application de microorganismes efficaces. Toutes ces méthodes sont accompagnées de fiches techniques dans lesquelles leurs principes et descriptions sont bien détaillés et mise à la disposition des animateurs des Champs Ecoles Paysans (CEP) et aussi à la disposition des producteurs en langue locale.

En termes d'adoption des meilleures pratiques agroécologiques dans les CEP visités, +2500 producteurs pratiquent les alternatives agroécologiques dans le maraîchage au sud du Bénin, +3000 producteurs pratiquent les alternatives agroécologiques dans la riziculture au centre du Bénin et +1200 producteurs pratiquent les alternatives agroécologiques dans la culture de maïs, manioc, et les cultures pérennes au nord du Bénin.

Avantages de l'agroécologie

L'agroécologie, au-delà d'un simple changement de pratiques culturelles, génère des impacts multidimensionnels positifs pour les producteurs et leurs communautés.

Atténuation des changements climatiques

En matière d'atténuation du changement climatique, les pratiques agroécologiques telles que l'utilisation du compost et des fertilisants organiques permettent une réduction de 20 à 30% de l'usage d'engrais chimiques, contribuant ainsi à la baisse des émissions de gaz à effet de serre.

Séquestration du carbone

L'introduction de haies vives et de systèmes agroforestiers favorise la séquestration de carbone estimée à 1,5-2 t CO₂/ha/an, renforçant ainsi le rôle des exploitations comme puits de carbone et contribue aussi à la restauration des sols.

Adaptation au climat

Les producteurs ayant adopté des techniques de paillage et de cultures de couverture (mucuna, stylosanthes) ont constaté une amélioration significative de la résilience de leurs systèmes de production.

Sécurité alimentaire

En moyenne, une hausse de 25% des rendements en période de sécheresse a été enregistrée chez les producteurs de riz, ce qui se traduit également par une meilleure sécurité alimentaire des ménages, avec près de deux mois supplémentaires de disponibilité alimentaire par an.

Biodiversité

L'introduction de légumineuses et de haies vives dans les parcelles a permis d'accroître la diversité végétale de plus de 40% dans l'exploitation agricole des jeunes. Une augmentation de 30% de la présence des pollinisateurs, notamment des abeilles et autres insectes bénéfiques, a été observée dans les parcelles agroécologiques, ce qui renforce la productivité et la stabilité des écosystèmes agricoles.

Avantages économiques

Au niveau économique, les producteurs bénéficient d'une réduction notable des charges liées aux intrants chimiques, estimée entre 20 et 35%. Grâce à la valorisation des récoltes issues des pratiques agroécologiques sur les marchés locaux, ils dégagent un profit supérieur de 15 à 20% par rapport aux pratiques conventionnelles.



Focus groupe des femmes productrices de riz

Bienfaits pour la santé

L'utilisation des biopesticides et la réduction du recours aux intrants chimiques ont entraîné une diminution de 40"% des cas d'intoxication signalés dans les zones de production, ce qui réduit le coût d'opportunité liés aux durées d'hospitalisation, à la surveillance et aux dépenses pour les soins. En parallèle, la diversité alimentaire des ménages s'est enrichie avec l'intégration de cultures variées (moringa, légumes feuilles), permettant une amélioration de 25"% de l'indice de diversité alimentaire suivant, notamment dans les ménages dirigés par des femmes.

Égalité des sexes

La participation féminine est significative. Dans les CEP, les femmes représentent 45 à 50"% des bénéficiaires, renforçant leur rôle dans la prise de décision, mais aussi dans la gestion des revenus agricoles. Cette implication accrue se traduit par un pouvoir décisionnel renforcé au sein des ménages. Les femmes impliquées dans les jardins bio communautaires enregistrent même jusqu'à 30 % de revenus additionnels, ce qui contribue à leur autonomisation économique qui leur permet de contribuer à l'éducation, l'alimentation, la santé et l'insertion communautaire.

Avantages pour la communauté

- Dans les zones de mise en œuvre du projet, l'adhésion au projet aux coopératives a augmenté de 30%, traduisant une dynamique collective renforcée.
- Les initiatives communautaires telles que les tontines, les échanges de semences ou les travaux communautaires favorisent la solidarité et renforcent la cohésion sociale.
- En matière de connaissances et capacités locales, environ 80% des producteurs formés dans les champs Écoles Paysans déclarent mieux comprendre la gestion rationnelle des sols, la lutte intégrée contre les ravageurs et les maladies des plantes.
- Ce savoir acquis ne reste pas individuel : en moyenne, chaque producteur formé transmet ses connaissances à deux ou trois autres, créant ainsi une diffusion horizontale des innovations agroécologiques.



Préparation du compost



Vermicompostage (Thé)



Application du compost sur les cultures

Défis et solutions

Malgré ses effets positifs observés sur l'agriculture, l'environnement et la santé, la mise en œuvre de l'agroécologie au Bénin se heurte à plusieurs défis majeurs, dont beaucoup pourraient être surmontés grâce à des mesures politiques appropriées. Parmi ces contraintes figure :

- Insuffisance de main-d'œuvre adéquate et expérimenté en agriculture biologique
- Faible accès aux systèmes d'irrigations
- Faible taux d'adoption des pratiques agroécologiques surtout chez les jeunes à cause des pratiques agroécologiques considérées comme chronophages
- Insuffisance des intrants organiques comme le fumier organique, le compost et les résidus de culture, Pression foncière et la petitesse des superficies cultivables, qui rendent difficile la mise en œuvre de systèmes intégrés tels que l'agroforesterie ou l'élevage combiné
- Coût élevé des produits issus des alternatives biopesticides et agroécologiques pour les consommateurs sans tenir compte à l'avantage liés à la santé
- Manque d'information et de marketing autour des produits issus des alternatives biopesticides et agroécologiques
- Manque de financement, de crédit et de subvention pour l'agriculture vert
- Faible taux d'engagement du pouvoir public et des investisseurs privés dans la promotion de l'agroécologie au Bénin



Paillage des champs de culture

Cependant, des pistes de solutions sont suggérées par les producteurs et les acteurs du terrain à savoir :

- Mécanisation pour réduire la pénibilité du travail
- Création de centres communautaires de compostage pour renforcer la disponibilité en intrants organiques
- Sécurisation foncière et le développement des labels locaux, des marchés bio et la facilitation de l'octroi de la certification bio
- Renforcement de la capacité des acteurs par la sensibilisation, la formation et le plaidoyer pour un changement de comportement vers les pratiques agroécologiques pour la génération future
- Facilitation de l'accès au financement pour consolider l'adoption de l'agroécologie au Bénin

Leçons apprises

Une leçon clé tirée de cette étude est que les projets de développement à court terme (3 ans, renouvelables une fois) peuvent constituer des moyens importants pour stimuler l'apprentissage et l'adoption de pratiques agroécologiques. Mais pour garantir une adoption plus large à travers le Bénin, l'État devra institutionnaliser les champs de formation des agriculteurs afin de promouvoir l'agroécologie, établir un cadre juridique (loi et décret) en faveur de l'agroécologie, et s'engager à éliminer progressivement les pesticides hautement dangereux et à promouvoir des alternatives aux pesticides chimiques.



Culture de maïs

Recommandations

À la lumière des résultats de cette étude et des leçons tirées du terrain, plusieurs recommandations se dégagent pour renforcer l'adoption et la durabilité des pratiques agroécologiques au Bénin.

- *Sur le plan technique et opérationnel*, il est nécessaire de poursuivre et d'intensifier le renforcement des capacités des producteurs. Cela passe par une multiplication des formations pratiques dans les Champs Écoles Paysans (CEP), la diffusion de semences locales améliorées et d'intrants biologiques accessibles, ainsi que la valorisation des innovations locales adaptées aux réalités socio-culturelles des communautés. La promotion des fiches techniques traduites en langues locales doit également être systématisée afin de faciliter la vulgarisation des pratiques agroécologiques.
- *Au niveau économique et du financement*, des mécanismes d'appui financier ciblés doivent être mis en place. Des subventions sélectives pour les intrants organiques et des exonérations sur les taxes liées à ces intrants et aux produits agroécologiques pourraient encourager la transition vers l'agroécologie. L'accès au crédit et à la microfinance verte doit être facilité, en particulier pour les petits producteurs, les jeunes et les femmes, afin qu'ils puissent investir dans des équipements de travail, des intrants et des infrastructures d'irrigation.
- *Sur le plan institutionnel et politique*, la création de filières de commercialisation des produits bio, appuyée par des labels locaux de certification bio (SPG-Système participatif de garantie), contribuerait à mieux valoriser les produits agroécologiques et à accroître les revenus des producteurs, faciliter l'intégration de l'agroécologie dans les politiques agricoles nationales est incontournable. Le Ministère de l'Agriculture et ses partenaires doivent définir des stratégies claires, alignées sur les objectifs de sécurité alimentaire et de développement durable, pour encadrer la transition agroécologique. Le renforcement des programmes de recherche appliquée sur les pratiques agroécologiques, ainsi que la



Désherbage

- création d'espaces de dialogue multi-acteurs (producteurs, ONG, coopératives, instituts de recherche, autorités locales), permettront de favoriser une gouvernance inclusive et participative. Le lien est direct, car la réduction de l'usage des HHP nécessite **des alternatives locales crédibles et une coordination entre acteurs**. La recherche appliquée peut justement identifier et diffuser ces alternatives, tandis que le dialogue multi-acteurs permet de définir des stratégies concertées et durables. Cela prolonge naturellement la réflexion sur les risques liés aux HHP en proposant une solution systémique et collaborative ce qui correspond bien à l'esprit de l'agroécologie.
- *Au niveau réglementaire*, il est également nécessaire de mettre en place un cadre réglementaire et juridique (loi et décret) qui limite l'utilisation abusive des pesticides chimiques, élimine progressivement et, à terme, interdise les pesticides hautement dangereux (HHP), conformément aux accords des Nations unies.
 - *Au plan environnemental*, les recommandations portent sur la conservation et la gestion durable des ressources naturelles. La rotation des cultures, l'agroforesterie, l'interculture et l'usage de cultures de couverture doivent être encouragés pour préserver la biodiversité et améliorer la fertilité des sols. Des mesures de gestion durable de l'eau, telles que la récupération des eaux de pluie et l'irrigation localisée, devraient être promues pour renforcer la résilience face aux sécheresses. En parallèle, il est crucial de sensibiliser davantage les producteurs aux enjeux du changement climatique afin de renforcer leur capacité d'adaptation et d'anticipation face aux événements climatiques extrêmes.

Recommandations (suite)

La mise en œuvre de ces recommandations constitue une étape essentielle pour ancrer durablement l'agroécologie dans les systèmes de production au Bénin, tout en améliorant la résilience des communautés rurales.

De façon générale, cette étude de cas a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les pratiques agroécologiques installés dans les CEP mises en place par les projets, programmes et les initiatives au Bénin. Elle a montré aussi la nécessité d'engagement de l'État béninois à intégrer l'agroécologie dans les programmes d'action de développement.

Le tableau ci-dessous présente les principes agroécologiques, leur description, leur principe et leurs impacts sur plusieurs aspects.

Ressources clés

Les ressources présentées constituent des références essentielles pour comprendre les dynamiques et les enjeux de la transition agroécologique au Bénin et en Afrique subsaharienne. Elles mettent en évidence la nécessité d'un cadre politique favorable, de la recherche appliquée et d'approches participatives pour renforcer la durabilité des systèmes agricoles. Les travaux de la FAO et de l'AFSA offrent une vision globale et stratégique, tandis que ceux du MAEP et de l'INRAB fournissent des orientations et résultats spécifiques au contexte béninois. Enfin, les rapports du PAN International et du PAN Africa soulignent les risques liés à l'usage des pesticides hautement dangereux (HHP) et la pertinence des alternatives agroécologiques pour protéger la santé, l'environnement et la souveraineté alimentaire.

- **PAN International. 2023.** List of Highly Hazardous Pesticides (HHPs). Pesticide Action Network International, Hamburg. <https://pan-international.org> (Liste mondiale de référence identifiant les pesticides hautement dangereux et proposant des alternatives agroécologiques durables.)
- **Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP). 2019.** Stratégie nationale de développement de l'agriculture durable et plan d'action agroécologique 2019-2025. MAEP, Cotonou, Bénin. (Document de politique nationale définissant les axes stratégiques de promotion de l'agroécologie au Bénin.)
- **Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB). 2024.** Rapport annuel sur les innovations agricoles durables. INRAB, Cotonou, Bénin. (Rapport de recherche appliquée présentant les résultats sur les innovations agroécologiques et la gestion intégrée des ravageurs.)
- **Alliance for Food Sovereignty in Africa (AFSA). 2022.** Agroecology for Resilient Food Systems in Africa. AFSA, Kampala. <https://afsafrica.org> (Recueil d'études de cas africaines démontrant les impacts positifs de l'agroécologie sur la résilience, la sécurité alimentaire et la durabilité des systèmes agricoles.)
- **Pesticide Action Network Africa (PAN Africa). 2022.** État des pesticides hautement dangereux en Afrique de l'Ouest. PAN Africa, Dakar, Sénégal. (Analyse régionale des effets des HHP sur la santé humaine et l'environnement, présentant des alternatives agroécologiques adaptées au contexte ouest-africain.)

Annex: Tableau synthétique des méthodes

Méthodes agroécologiques	Description / Objectif	Principes de l'agroécologie	Impact sur l'atténuation au changement climatique	Impact sur l'adaptation au climat	Impact sur la biodiversité	Impact économique	Impact sur la santé socio-	Genre et Equité
Rotation des cultures	Alterner différentes cultures sur une même parcelle pour réduire les maladies et améliorer la fertilité du sol	Diversification, Synergie, Santé des sols	Réduction de l'usage d'engrais chimiques (20–30%), baisse des émissions de GES	Amélioration de la résilience, hausse des rendements (+25% en période de sécheresse)	Diversité végétale accrue (+40%), augmentation des pollinisateurs (+30%)	Réduction des charges liées aux intrants (20–35%), marge nette +15–20%	Diminution des cas d'intoxication (-40%), alimentation diversifiée (+25%)	Participation féminine 45–50%, pouvoir décisionnel accru au sein des ménages
Association de cultures / cultures intercalaires	Cultiver plusieurs espèces sur la même parcelle pour optimiser l'usage des ressources et limiter les ravageurs	Diversification, Synergie, Réduction des intrants	Moins d'engrais chimiques, amélioration de la fertilité des sols	Résilience accrue grâce aux cultures de couverture (mucuna, stylosanthes)	Diversité végétale et présence accrue d'insectes bénéfiques (+30%)	Valorisation sur les marchés locaux, marge nette supérieure (+15–20%)	Réduction de l'utilisation de pesticides chimiques, amélioration de la sécurité alimentaire	Revenus additionnels pour les femmes (+30%) dans les jardins communautaires
Agroforesterie	Intégration d'arbres et d'arbustes dans les systèmes agricoles pour améliorer la fertilité et la biodiversité	Diversification, Synergie, Conservation des ressources	Séquestration de carbone (1,5–2 t CO ₂ /ha/an), puits de carbone	Amélioration de la résilience et restauration des sols	Accroissement de la diversité végétale (+40%), habitats pour pollinisateurs	Réduction des intrants, augmentation des marges nettes	Alimentation enrichie (moringa, légumes feuilles), diversité alimentaire (+25%)	Participation communautaire accrue (+30% adhésion coopératives), solidarité renforcée
Vermi composte /fertilisation organique	Utilisation de matières organiques pour fertiliser le sol	Réduction des intrants, Santé des sols, Recyclage des nutriments	Réduction de l'usage d'engrais chimiques (20–30%), baisse des émissions de GES	Amélioration de la fertilité et résilience des systèmes de production	Augmentation de la diversité végétale et microbienne des sols	Réduction des charges d'intrants chimiques (20–35%)	Moins d'intoxications liées aux produits chimiques, meilleure santé des producteurs	Autonomisation des femmes grâce aux revenus additionnels issus de la valorisation

Annex: Tableau synthétique des méthodes

Méthodes agroécologiques	Description / Objectif	Principes de l'agroécologie	Impact sur l'atténuation au changement climatique	Impact sur l'adaptation au climat	Impact sur la biodiversité	Impact économique	Impact sur la santé socio-	Genre et Equité
Paillage / couverture du sol	Protection du sol contre l'érosion et maintien de l'humidité	Conservation des ressources, Santé des sols, Réduction des intrants	Conservation de l'humidité, limitation de l'usage d'intrants chimiques	Hausse des rendements (+25% en période de sécheresse)	Maintien de la couverture végétale, accroissement de la diversité	Réduction des coûts de production, marges nettes supérieures	Amélioration de la sécurité alimentaire (2 mois supplémentaires de disponibilité alimentaire)	Femmes impliquées dans la gestion des parcelles et la sécurité alimentaire des ménages
Biopesticides / lutte intégrée	Contrôle des ravageurs avec des méthodes biologiques et minimisation des pesticides chimiques	Réduction des intrants, Synergie, Santé des cultures	Moins d'émissions liées aux intrants chimiques	Meilleure protection des cultures contre les ravageurs et maladies	Préservation des pollinisateurs et auxiliaires naturels	Réduction des charges liées aux intrants chimiques	Diminution des cas d'intoxication (-40%), meilleure santé des producteurs	Femmes davantage impliquées dans les décisions de production et la gestion des revenus
Gestion de l'eau (récupération, goutte-à-goutte)	Optimisation de l'utilisation de l'eau et adaptation au climat	Conservation des ressources, Efficacité énergétique, Résilience climatique	Optimisation de l'usage de l'eau, réduction de l'empreinte environnementale	Renforcement de la résilience face à la sécheresse (+25% rendements en riz)	Soutien indirect aux cultures diversifiées et à la faune	Réduction des coûts liés à la gestion de l'eau, meilleure rentabilité	Sécurité alimentaire accrue grâce à la disponibilité en eau	Femmes bénéficiaires dans les CEP (45-50%) et rôle renforcé dans la gestion de l'eau
Culture de couverture / légumineuses	Amélioration de la fertilité et réduction de l'érosion	Diversification, Santé des sols, Réduction des intrants	Réduction de l'usage d'engrais chimiques grâce à la fixation de l'azote	Amélioration de la résilience des systèmes de production et restauration des sols	Diversité végétale accrue (+40%), habitats pour pollinisateurs	Réduction des charges d'intrants, meilleure rentabilité	Amélioration de la qualité de l'alimentation (moringa, légumes feuilles)	Implication significative des femmes (+30% revenus additionnels, 45-50% bénéficiaires CEP)



Concombre bio



Cette étude de cas a été réalisée par GAPROFFA en collaboration avec PAN International. Elle fait partie d'une série d'études PAN menées à travers le monde présentant les avantages et les contributions de l'agroécologie à la résilience climatique, à la sécurité alimentaire, à la santé et à la protection de la biodiversité. Cette série est produite par les membres du groupe de travail sur l'agroécologie de PAN International.

Le financement nécessaire à l'élaboration de cette étude de cas a été fourni par Global Greengrants Fund.



Réseau d'action contre les pesticides -PAN selon son acronyme anglais - est une coalition mondiale regroupant plus de 600 organisations non gouvernementales, institutions et particuliers dans 90 pays, qui œuvrent pour remplacer les pesticides dangereux par des alternatives écologiques et socialement justes.

Web: pan-international.org

Facebook: [PesticideActionNetworkInternational](https://www.facebook.com/PesticideActionNetworkInternational)

BlueSky: [@pesticideaction.bsky.social](https://bsky.app/profile/@pesticideaction.bsky.social)

Groupe d'Action pour la Promotion et la protection de Flore et de la Faune (GAPROFFA)

Depuis 2006, GAPROFFA œuvre pour la gestion rationnelle des produits chimiques et de leurs déchets au Bénin. Elle collabore étroitement avec le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable et plusieurs réseaux internationaux (PAN-Afrique, IPEN), contribuant à l'élaboration de lois, à la mise en œuvre des conventions environnementales (Stockholm, Minamata) et à la sensibilisation des acteurs sur les risques chimiques.

Dr Adetonah Sounkoura, Présidente, avec l'assistance de; Mme Houéfondé Ekouya Suzanne, Assistante

Localisation : Cotonou, République du Bénin

Tel : (+229) 95058694

Courriel : gaproffa@yahoo.fr , s.adetonah@yahoo.fr

Facebook: [@GAPROFFA](https://www.facebook.com/GAPROFFA)

